

**II.4.41. An Electionou, Chanson nevez, imprimet e bultin Mignon al Labourer, Eilvet bloavez, n° 8 Eost 1834. Var goulen an A. Duchatellier, Présidant ar Société a Emulation a Guimper.**

**Ms.** IV, p. 328-338. Voir aussi, ms. VIII, p. 321-329.

**Timbre :** Var an ton gallec : j'ons un Curé patriote.

Var an ton gallec : Electeur, Electeur.

**Incipit :** Eurus e zeo ar citoyen

**Composition :** 27 c. de 6 v. de 8 et 7 p. alt. + un refrain de 2 v. de 6 et 7 p.

**Sujet.**

**Les Elections, nouvelle chanson, imprimée sur le bulletin L'Ami du Cultivateur, seconde année, n° 8, août 1834. A la demande de M. Duchatellier, président de la Société d'Emulation de Quimper.** C'est une chanson à la gloire des électeurs, eux qui sont mis en valeur dans la société (c. 1-7, puis c. 24). Leur rôle est rappelé (c. 8-11 et 21-22). Après une longue digression sur la Garde Nationale, mise en parallèle avec Saint-Guénolé et les Bretons dans leur lutte contre les « Damaouet » (c. 14-20), l'auteur finit par quelques mises en garde : contre l'incivisme (c. 25), les électeurs analphabètes (c. 26) et les malversations de toutes sortes (c. 27).

**Origine du texte.**

**Dans le manuscrit :** « A.L.M.L », c'est à dire A. Lédan.

**Autres sources :** Il en réclama la paternité dans la liste de ses œuvres de juin 1842. A. Lédan fut chargé de la traduction et de l'impression de *l'Ami du Cultivateur / Mignon al Labourer* à partir d'août 1833 à décembre 1834 (1).

**Alexandre Lédan et le texte.**

**Transcription :** Elle date d'août 1839, au plus tôt (voir II.4.40).

**Impression(s) :** Elle fut imprimée au moins dans le journal précité.

**Mise en valeur :** Chansons bretonnes (1854).

**Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire).** Non répertorié.

**Versions collectées.** Catalogue Malrieu, non répertorié.

**Sources bibliographiques.**

- (1) **L. Raoul**, *Un siècle de journalisme breton de l'Académie Celtique à la Glorieuse Bretagne des Armées*, Le Signor, 1981, p. 44-55 ; voir aussi, **tome I, I.4.4.2. Journaux bilingues : des projets sans suite.**